

Werk

Titel: Institutions Physiologiques

Autor: Blumenbach, Johann Friedrich

Verlag: Reymann

Ort: A Lyon

Jahr: 1797

Kollektion: Blumenbachiana

Werk Id: PPN660774607

PURL: <http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PID=PPN660774607> | LOG_0015

OPAC: <http://opac.sub.uni-goettingen.de/DB=1/PPN?PPN=660774607>

Terms and Conditions

The Goettingen State and University Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Goettingen State- and University Library.

Each copy of any part of this document must contain these Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept the Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Goettingen State- and University Library.

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Contact

Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen
Georg-August-Universität Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen
Germany
Email: gdz@sub.uni-goettingen.de

différens de ceux-ci, & n'appartiennent qu'aux organes sécréteurs, ou aux glandes conglomérées. On peut également les découvrir par une injection délicate. Ainsi, celle que l'on pousse dans l'artère de la parotide, ressort quelquefois par le canal de *Stenon*. Mais ailleurs nous en traiterons *ex-professo*.

SECTION HUITIÈME.

Des Veines.

82. **I**L faut que le sang répandu dans tout le corps par les artères, revienne au cœur par les *veines*.

Or, ces derniers vaisseaux diffèrent des précédens, autant par leur structure que par leurs usages; il n'en est qu'un très-petit nombre, dans lesquels cette différence n'est pas aussi sensible.

83. Ils ont (la veine pulmonaire exceptée) un diamètre plus grand que les artères (1). Leurs divisions sont plus nombreuses & plus vagues; leur texture est

(1) Rien de plus propre à induire en erreur sur le diamètre des veines, que les préparations anatomiques auxquelles on les soumet. Leurs parois très-lâches, cèdent aisément à la force des injections qui les pénètrent, & se distendent infiniment au-delà de ce que comporte leur état naturel. *Note du trad.*

plus molle & moins élastique ; ils offrent cependant une ténacité & une expansibilité incroyables.

84. Leurs tuniques assez minces pour transmettre au dehors la couleur du sang qu'elles contiennent, se réduisent à deux (1), dont l'une externe & celluleuse, ressemble à la couche nerveuse des artères ; & l'autre interne & très-lisse, à celle qui revêt l'intérieur de ces mêmes vaisseaux. On ne retrouve la tunique musculaire que dans les troncs les plus voisins du cœur.

85. La membrane interne dans le très-grand nombre des grosses veines, dans toutes celles qui ont plus d'une ligne de diamètre, se reploie çà & là sur elle-même en forme de valvules très-souples, d'une structure telle qu'elles figurent un sac dont l'entrée s'ouvreroit vers le cœur, & le fond regarderoit l'origine du vaisseau. Tantôt elles sont solitaires, tantôt elles se réunissent au nombre de deux ou trois ; il est des parties où elles manquent absolument : c'est ainsi qu'on n'en trouve ni dans le cerveau, ni dans les poumons, ni dans tout le système de la veine porte, &c.

86. Les ramifications des veines, qu'on

(1) Plusieurs en empruntent une troisième, des membranes qui tapissent les grandes cavités qu'elles parcourent. C'est ainsi qu'elles s'enveloppent de la plèvre dans la poitrine, & du péritoine dans le bas-ventre. *Note du trad.*

appelleroit plus exactement leurs radicules, viennent aboutir à des rameaux qui se convertissent en six principaux troncs, savoir : les deux veines caves, l'une supérieure, l'autre inférieure ; & les quatre troncs de la veine pulmonaire. La seule veine-porte a cela de particulier, qu'aussitôt après avoir pénétré l'intérieur du foie, elle y remplit les fonctions d'une artère, s'y distribue comme elle en rameaux, dont les dernières divisions se continuent avec les radicules de la veine-cave inférieure, & se réunissent en un nouveau tronc.

87. Ce que nous avons dit de la figure conique des vaisseaux artériels, de la capacité relative de leurs branches & de leurs troncs, peut, toutes choses égales d'ailleurs, être appliqué aux veines. On peut aussi appliquer à l'origine de celles-ci, ce que nous avons dit de la terminaison des premières. Enfin, on trouve également parmi elles quelques exemples de vaisseaux fort distans du cœur, & néanmoins plus dilatés. La poplitée en fournit un à son passage sur les condyles du fémur.

